

Découvrez la Villa Ephrussi de Rothschild

Enseignant lycéee



1 Avant la visite...

- A - Présentation du site
- B - La Villa Ephrussi de Rothschild et les programmes scolaires
- C - Les objectifs d'apprentissage
- D - Méthode du dossier : de la préparation au réinvestissement en classe
- E - Biographie de Béatrice Ephrussi de Rothschild
- F - Chronologie
- G - Plan repère du domaine
- H - Informations et réservation

2 Pendant la visite

A - La visite de la villa : Un voyage dans le temps et les cultures...

- Thème 1 : Une villa évoquant la Renaissance
- Thème 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières
- Thème 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres
- Thème 4 : Dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

B - La visite des jardins : Un voyage dans le monde et les milieux végétaux...

- Thème 1 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme
- Thème 2 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

3 Après la visite

- A - Fiche de correction des questionnaires
- B - Quizz bilan
- C - Pistes de prolongement en classe





A - PRÉSENTATION DU SITE

La Villa Ephrussi de Rothschild est l'œuvre de Béatrice Ephrussi de Rothschild, descendante de la célèbre lignée de financiers et d'amateurs d'art. C'est en 1905, après la mort de son père, le baron Alphonse de Rothschild, qu'elle décida de construire la villa sur la crête du Cap Ferrat, un isthme alors encore peu aménagé. Il n'y avait à cette époque que le hameau de Saint-Jean...

La villa fut érigée de 1905 à 1912, au prix de travaux gigantesques. Il fallut d'abord écrêter cette colline surplombant le cap, sur le terrain dit de "la Colle blanche". Les travaux de terrassement ne furent effectifs qu'à partir de 1907 et la villa commença à s'élever en 1909. Si Béatrice Ephrussi de Rothschild savait ce qu'elle voulait concevoir, elle eut le plus grand mal à trouver l'homme providentiel pour suivre ses instructions, exigeantes, changeantes et multiples. Les plans généraux furent dressés par Marcel Auburtin, mais ce fut Aaron Messiah, architecte de nombreuses villas sur la Côte d'Azur à cette époque, qui réalisa la construction de la villa.

La réalisation des travaux fut aussi étonnante par les pratiques utilisées que par l'extravagance des moyens mis en œuvre. En 1909, Auburtin assura la mise en place des plans fondamentaux, des soubassements, mais c'est Messiah qui en 1910 et 1911 s'attela à l'exigeante édification des murs et des décorations. Pas moins de neuf maquettes grandeur nature furent élevées sur leurs châssis métalliques, parées des moindres détails. Les murs s'élevèrent enfin en 1910 dans ce style si caractéristique, imprégné de la Renaissance italienne.

En 1911 les détails et moulures en staff finirent de donner à la villa cet air italien. Les aménagements intérieurs furent menés de front et en harmonie avec l'architecture extérieure.

Quant aux jardins, ils relevaient d'un autre défi, sur cette crête ventée, aux sols secs et pauvres. Les terrassements effectués en 1911, la baronne fit dresser le plan d'eau et les parterres d'un jardin inspiré de l'Italie, bien moins étendu que les jardins actuels qui relèvent de nombreuses reprises et améliorations apportées au cours du XX^e siècle. Limité à la perspective visible de la villa, son originalité tenait dans l'extraordinaire foisonnement de fleurs sans cesse renouvelées, fleurs choisies par la baronne au prix d'un investissement à la hauteur de la villa elle-même.

En 1914, la Première guerre mondiale jeta tout le pays dans une immense épreuve et la vie fastueuse de l'aristocratie sur la Côte d'Azur s'estompa. Maurice Ephrussi, l'époux de la baronne, mourut en 1916 et elle délaissa rapidement cette villa dans laquelle elle s'était tant investie. Préférant demeurer à Monte-Carlo ou à Paris, passionnée de jeux, Béatrice Ephrussi de Rothschild évoqua dès lors sa création sous le nom d'"Ile-de-France", en souvenir d'un luxueux paquebot sur lequel elle avait voyagé. Par son testament, en 1933, elle légua ce monument et ses collections à l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France. Elle mourut en 1934, et l'Institut réhabilita ce lieu désormais très peu entretenu, avant de l'ouvrir au public en 1938. Après les vicissitudes de la Seconde guerre mondiale, les conservateurs firent évoluer jardins et collections, et en 1991 la gestion de la villa fut confiée par l'Institut à Culturespaces afin de continuer l'œuvre de restauration et d'ouverture au public.



B - LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Dans le cadre de la visite des publics scolaires, la Villa Ephrussi de Rothschild propose une découverte aussi riche qu'originale aux élèves du lycée, tant dans le domaine historique, esthétique, architectural que par l'importance du patrimoine naturel et culturel. La découverte de ses collections artistiques s'accompagne du parcours dans des jardins somptueux, témoins de l'œuvre de l'Homme et de l'évocation de milieux naturels du monde entier.

La visite de la Villa Ephrussi de Rothschild est une source pédagogique pour l'initiation à l'histoire des arts, du XV^e au XIX^e siècle, à l'évolution culturelle de notre société et à son évolution en relation avec les cultures et les paysages d'espaces lointains.



Les thématiques et les collections permettent de relier cette visite à de nombreux aspects des programmes scolaires des niveaux et spécialisations des classes du lycée.

Exemples de thèmes associés à divers programmes :

Pour la villa:

- Les arts, inspirateurs de la littérature : humanisme, classicisme.
- Les mythes et légendes, en relation avec la création romanesque.
- Connaissance du monde médiéval: religion et expression religieuse.
- Du XVI^e au XVIII^e siècle : les œuvres, témoins de la révolution des mentalités.
- Evocation des modes de vie au siècle des Lumières.
- Histoire des relations entre les civilisations, échanges et influences au XIX^e siècle.

Pour les jardins:

- L'espace végétal et l'architecture, éléments d'une culture .
- La biodiversité et l'action de l'homme.
- Sols, climat, milieux et végétation.



B - LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD ET LES PROGRAMMES SCOLAIRES

L'histoire des arts est invitée à la Villa Ephrussi de Rothschild, tant l'architecture de la villa, les œuvres rassemblées, l'aménagement des jardins, ont incarné une application esthétique témoin des codes culturels de diverses époques.

Ce dossier concerne les six domaines prévus au programme :

Les "arts du visuel" : arts plastiques, architecture, peinture, sculpture, dessin et arts graphiques, photographie, etc.

Les "arts de l'espace" : architecture, arts des jardins, paysage aménagé, etc.

Les "arts du langage" : fable, légende, conte, mythe, inspirant la littérature.

Les "arts du quotidien" : productions des métiers d'art (tapisserie, ébénisterie, porcelaine etc.)

Les "arts du son" : musique vocale et instrumentale dans les jardins.

Les "arts du spectacle vivant" : jeux d'eau des jardins.

Quatre critères au moins guident le travail autour des œuvres :

Les formes : il s'agit de les identifier, de les comprendre et de les situer dans un ensemble de l'évolution technologique.

Les techniques : comment ces œuvres ont-elles été créées, par qui, avec quelles techniques, sur quelles bases de production ?

Les significations : quel message a été émis ? Quel sens donner à une œuvre, avec quelles variations dans le temps et l'espace ? Comment décoder une œuvre : réception, interprétation, décodage, décryptage, etc. ? Que disent ces œuvres d'une époque, des mentalités ?

Les usages : à quoi servaient ces représentations, ces objets et à qui ? Dans quelles circonstances ?





C - LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE

Acquisition de capacités :

Les fiches de travaux sont à réaliser à partir des différentes pièces observées dans les galeries. Les documents sont fournis ensuite sur les fiches des élèves qui proposent une démarche progressive de compréhension des collections.

Les questionnements s'y réfèrent avec une démarche fondée sur les pratiques des lycéens.

Activités de l'élève et compétences de difficulté progressive mises en œuvre au lycée :

Pour découvrir l'œuvre étudiée, le contexte de sa création.

Approcher l'œuvre à l'aide de la fiche de commentaire et de son titre.

Trouver les caractéristiques et l'époque de création.

Comprendre à quelle utilisation l'œuvre était destinée.

Pour réfléchir à la nature des éléments observés.

Faire la différence entre les éléments des différentes parties.

Trouver l'élément essentiel dans chaque partie de l'œuvre, sans tenir compte de sa taille.

Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation.

Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

Pour établir des liens entre les différents éléments.

Regrouper les éléments par thème, en tenant compte de la consigne.

Établir des liens entre des éléments d'un même thème, résumé par un aspect précis de l'approche artistique.

Comprendre quel est le thème le plus important ou celui à sélectionner par la consigne.

Pour analyser l'œuvre par rapport à son contexte et l'intention de son créateur.

Quel est l'élément principal définissant l'œuvre et son genre, en rapport avec les courants artistiques de cette époque ?

Quelle était l'intention de l'artiste, par rapport au contexte de création de cette époque ?

Quel est l'élément principal en rapport avec les utilisations de cette époque ?



D - MÉTHODE DU DOSSIER : DE LA PRÉPARATION AU RÉINVESTISSEMENT EN CLASSE.



Deux modes de découverte (découverte de la villa, parcours chronologique dans les collections du site, les jardins... et 6 étapes pour organiser le travail de l'élève) :

Parcours de l'élève du lycée :

Les questionnaires suivants seront proposés pour un travail pédagogique lors de la visite : l'abondance des questions, notamment pour la villa, se veut une réponse à la diversité des choix pédagogiques. Elle permettra au professeur :

- 1 : de cibler seulement certaines d'entre elles pour une spécialisation de la visite (époques, type d'œuvres, etc.)*
- 2 : de répartir par groupes de travail les fiches de questionnement de toute la villa, avec un parcours complet mais des temps de simple découverte (avec la lecture des notices des fiches dans certaines salles) sans répondre aux questions dans toutes les salles.*
- 3 : de communiquer toutes les fiches pour chaque élève, si la découverte artistique approfondie (histoire des arts) est au cœur des travaux (plus d'une heure pour la seule villa).*

D - MÉTHODE DU DOSSIER : DE LA PRÉPARATION AU RÉINVESTISSEMENT EN CLASSE.



Découverte de la villa :

Etape 1 : Une villa évoquant la Renaissance

Fiches illustrées du questionnaire de description des éléments architecturaux des façades puis des éléments du patio.

Etape 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières

Fiches illustrées de description des pièces et œuvres évoquant cette période du XVIII^e siècle au rez-de-chaussée et à l'étage de la villa.

Etape 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres

Fiches illustrées de description de divers types d'œuvres à l'étage, selon les matières et les techniques d'élaboration (porcelaines, tapisseries, ébénisterie, laque etc.)

Etape 4 : dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

Fin de la visite au rez-de-chaussée par les appartements de Béatrice Ephrussi de Rothschild. Evocation de son mode de vie, de ses goûts et de ses voyages.

Après le parcours dans le site de la villa, de la galerie, les élèves vont être conviés dans les jardins à la découverte en deux temps d'un parcours associant la maîtrise de la nature par l'homme et l'adaptation des végétaux aux contraintes climatiques de divers milieux de la planète.

Etape 5 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme

Fiches illustrées du questionnaire de description des éléments végétaux et architecturaux des jardins espagnol, lapidaire, à la française et japonais.

Etape 6 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

Fiches illustrées de description des adaptations des plantes à la sécheresse et à la chaleur avec le jardin exotique et le jardin provençal.

Les questionnaires suivants seront proposés pour un travail pédagogique de réinvestissement en classe après la visite :

- Quiz bilan des éléments principaux à retenir.
- Des doubles fiches illustrées de description des diverses facettes présentées lors de la visite (A : La villa, hommage à la Renaissance italienne/B : L'évolution de la peinture, reflet de son époque/ C : Commentaire d'une œuvre/D : Les matières précieuses d'œuvres raffinées/E : Jardins du monde et des cultures).



E - LA BIOGRAPHIE DE BÉATRICE EPHRUSSI DE ROTHSCHILD

Charlotte Béatrice de Rothschild est née en 1864, second enfant du baron Alphonse de Rothschild, régent de la Banque de France et de Léonora, une cousine issue elle-même de la famille des Rothschild, mais de la branche anglaise. Le baron Alphonse de Rothschild était le fils de James de Rothschild, fondateur de la branche française de la famille.

Pour comprendre le destin et la personnalité de Béatrice Ephrussi de Rothschild, il faut évoquer l'extraordinaire destin de cette famille, regroupant des financiers internationaux de renom, qui furent également de très grands collectionneurs d'œuvres d'art. La jeune Béatrice vécut son enfance dans un décor peuplé d'œuvres d'art, à Paris mais aussi au château de Ferrières. C'est là qu'elle découvrit notamment la valeur esthétique des œuvres d'art françaises du XVIII^e siècle, dans les collections paternelles, mais également le charme d'immenses jardins. Sa villa peut donc s'incarner dans une tradition familiale, de même que son don à l'Institut de France s'inscrit dans une longue tradition de mécénat de tous ses parents au profit des pays dans lesquels ils s'étaient installés.

La vie personnelle de Béatrice Ephrussi de Rothschild fut plus tourmentée que ne le laissait présager son heureuse naissance. En 1883, elle épousa Maurice Ephrussi, riche financier d'origine russe, dont la famille s'était installée à Vienne. Beaucoup plus âgé qu'elle, Maurice Ephrussi n'avait pas la passion de l'art mais des chevaux ; il appartenait néanmoins par sa famille au cercle des grands mécènes de l'art et des collectionneurs avisés. Le couple n'eut pas d'enfants, Béatrice eut toute sa vie une santé fragile et la maladie ne l'épargna pas. Elle faisait cependant preuve d'une activité incessante, dirigeant elle-même ses projets avec obstination et autorité. Maurice Ephrussi mourut en 1916 et sa disparition coïncide quelque peu avec les séjours plus rares de la baronne dans sa villa.

La passion du jeu et le casino occupaient les journées et les longues soirées de Béatrice Ephrussi de Rothschild. Les voyages au long cours étaient également sa passion, comme ses animaux (singes, oiseaux, mangoustes) qui peuplaient son univers familial jusque dans ses appartements privés. Nous ne manquerons pas de remarquer dans ses collections de nombreuses reproductions de divers animaux, surtout des singes. De plus, une volière d'ibis ornait le bas de la villa lors de sa création.

Après la Première guerre mondiale la santé de la baronne s'altéra, mais si elle délaissa sa villa, elle continua à voyager, toujours originale, pleine de surprises pour son entourage. Elle collectionnait toujours les œuvres d'art, en peuplait ses villas avec ce goût à la fois très sûr de la collectionneuse et la curiosité de quelqu'un d'ouvert à l'éclectisme le plus singulier.

Elle s'éteignit en 1934, à Davos, en Suisse, victime de troubles respiratoires liés à la tuberculose.





F - CHRONOLOGIE

1827 : naissance d'Alphonse de Rothschild (branche française de la famille), père de Béatrice.

1837 : naissance de Léonora de Rothschild (branche anglaise de la famille), mère de Béatrice.

1858 : naissance de Bettina, sœur aînée de Béatrice.

14 septembre 1864 : naissance de Charlotte Béatrice de Rothschild à l'hôtel Talleyrand (Paris).

1868 : naissance d'Édouard, frère cadet de Béatrice, qui sera son héritier.

1883 : mariage de Béatrice de Rothschild avec Maurice Ephrussi.

1887 : acquisition de l'hôtel de Montpelas (Paris).

1904 : séparation d'avec Maurice Ephrussi dont elle gardera le nom.

1905 : décès d'Alphonse de Rothschild, Béatrice hérite avec son frère de la fortune de son père.

1906 : début de l'acquisition de terrains au Cap Ferrat.

1907 : les travaux de terrassement débutent.

1909 : l'architecte Auburtin dresse les plans de la villa.

1910-1911 : Aaron Messiah dirige l'édification de la villa.

1911 : décès de la mère de Béatrice Ephrussi de Rothschild et de plusieurs de ses proches. Béatrice acquiert un terrain à Monte-Carlo pour construire une autre villa (elle en possédera plusieurs dans la décennie suivante).

1912 : création du jardin, des bassins ; la villa du Cap Ferrat est achevée, décorée et meublée.

1914 : Première guerre mondiale.

1916 : décès de Maurice Ephrussi, la baronne ne vient plus guère au Cap Ferrat et délaisse sa villa au profit de Paris et de Monte-Carlo.

1933 : la baronne Ephrussi de Rothschild lègue sa villa désormais nommée "Ile-de-France" à l'Institut de France, avec ses œuvres d'art, à la condition de conserver l'aspect d'une demeure habitée.

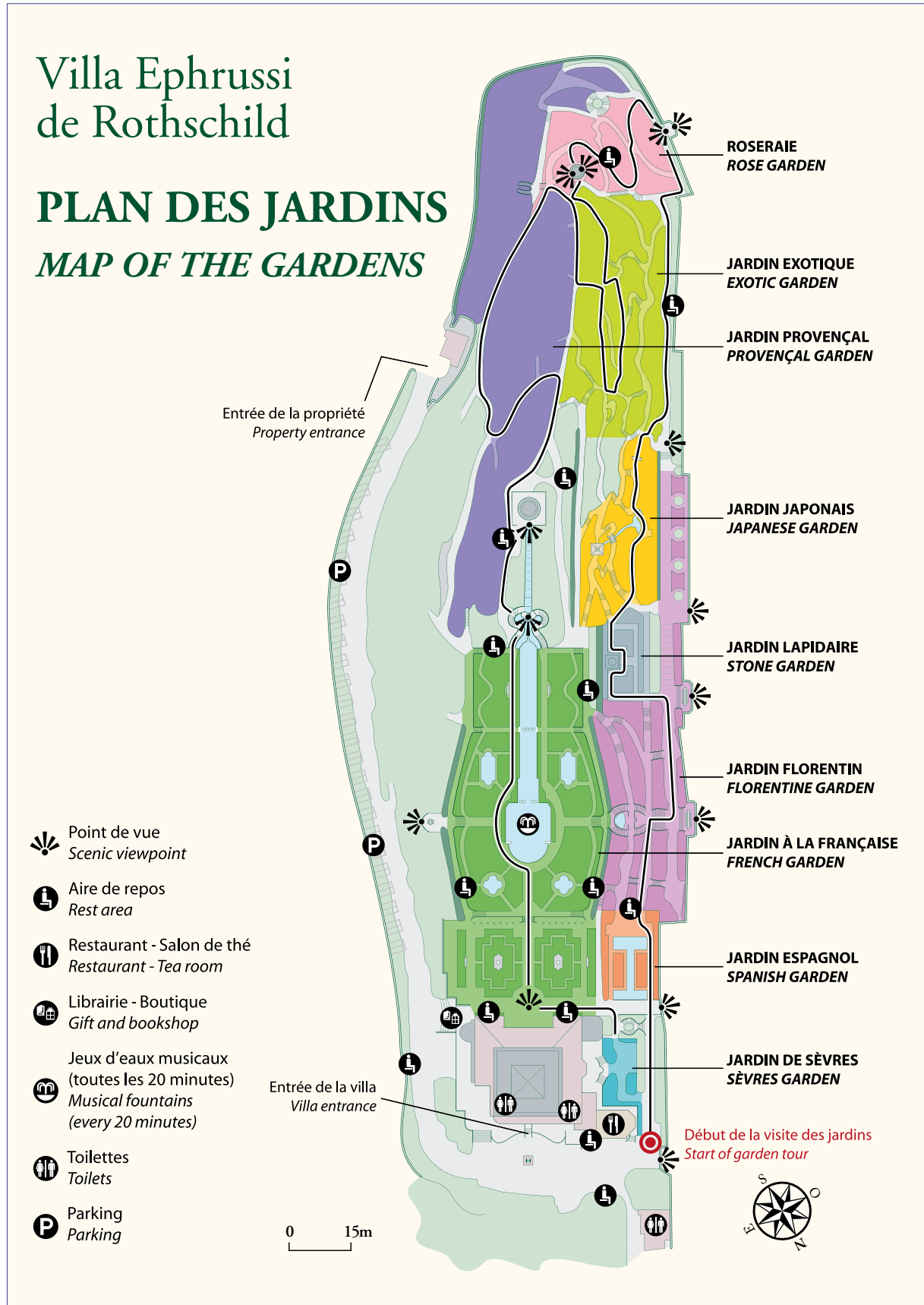
7 avril 1934 : décès de la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild, sans enfant, à Davos (Suisse), des suites d'une tuberculose.



G - PLAN REPÈRE DE LA VILLA

Villa Ephrussi de Rothschild

PLAN DES JARDINS MAP OF THE GARDENS





H - INFORMATIONS ET RÉSERVATION

Renseignements

Villa & Jardins Ephrussi de Rothschild
06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat

Réservations

Tel : +33 (0)4 93 76 44 07

E-mail : groupe@villa-ephrussi.com

Infos Internet : www.villa-ephrussi.com

La réservation est obligatoire pour tous les groupes

Accès

La Villa Ephrussi de Rothschild domine la rade de Villefranche et la baie de Beaulieu. Elle est située à 10 kilomètres de Nice et de Monaco et à 800 mètres de la Villa Kérylos.

- En voiture : accès par la basse corniche (RD6098). Des parkings réservés aux bus sont situés à proximité de la Villa.

Coordonnées GPS : latitude 43°6945937 - longitude 7°3292327.

- En bus : lignes 81, arrêt "plage du passable".

- En train : gare de Beaulieu-sur-Mer - www.ter-sncf.com/paca

- En avion : aéroport de Nice.

Horaires

La Villa est ouverte tous les jours de 10h à 18h.

- En juillet et août : 10h-19h.

- De novembre à février : en semaine de 14h à 18h / les week-ends et vacances scolaires de 10h à 18h.

Dernière admission 1/2 heure avant la fermeture.



POUR LES ÉLÈVES DU LYCÉE



La villa de la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild fut érigée de 1905 à 1912, au prix de travaux gigantesques au Cap Ferrat. Durant cette période “Belle Époque”, qui ouvre le XX^e siècle, l’aristocratie aimait à se retrouver sur la Côte d’Azur, suivant en cela la mode lancée par les nobles anglais dès le milieu du XIX^e siècle. Fuyant l’hiver du Nord, les têtes couronnées, les princes et les riches financiers rivalisèrent de constructions somptueuses, aux styles éclectiques, cernées de jardins exotiques.

Le défi représenté par cette création plaisait à la baronne : il fallut d’abord écrêter cette colline calcaire et sèche surplombant le cap, sur le terrain de 7 hectares. Les travaux de terrassement ne furent effectifs qu’à partir de 1907 et la villa commença à s’élever en 1909. Si Béatrice Ephrussi de Rothschild savait ce qu’elle voulait concevoir, elle eut le plus grand mal à trouver l’homme providentiel pour suivre ses instructions, exigeantes, changeantes et multiples. Les plans généraux furent dressés par Marcel Auburtin, mais ce fut Aaron Messiah, architecte de nombreuses villas sur la Côte d’Azur à cette époque, qui réalisa la construction de la villa.

La réalisation des travaux fut aussi étonnante par les méthodes que par l’extravagance des moyens mis en œuvre. En 1909 Auburtin assura la mise en place des plans fondamentaux, des soubassements, mais c’est Messiah qui en 1910 et 1911 s’attela à l’édification des murs et des décorations. Neuf maquettes représentant les murs grandeur nature furent élevées sur leurs châssis métalliques, couvertes de toiles et de plâtre, parées des moindres détails, afin d’avoir l’accord de la créatrice visionnaire que fut Béatrice Ephrussi de Rothschild. Les murs s’élevèrent enfin en 1910 dans ce style caractéristique de la Renaissance italienne.

En 1911 les détails et moulures en staff finirent de donner à la villa cet air italien. Les aménagements intérieurs furent menés de front et en harmonie avec l’architecture extérieure.

Quant aux jardins, ils relevaient d’un autre défi, sur cette crête ventée, aux sols secs et pauvres. Les terrassements effectués en 1911, la baronne fit dresser un plan d’eau et les parterres d’un jardin inspiré de l’Italie, bien moins étendu que les jardins actuels qui relèvent de nombreuses reprises et améliorations apportées par monsieur Marchand au cours du XX^e siècle. Limité à la perspective visible de la villa, son originalité tenait dans l’extraordinaire foisonnement de fleurs sans cesse renouvelées, fleurs choisies par la baronne au prix d’un investissement à la hauteur de la villa elle-même.





A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Étape 1 : Une villa évoquant la Renaissance

La villa impressionne d'emblée le visiteur par sa taille – elle regroupe au total une cinquantaine de pièces – et par le soin apporté à sa décoration, très influencée par l'époque de la Renaissance, en particulier de la Renaissance italienne, avec ses écoles vénitienne et florentine des XV^e et XVI^e siècles. Le modernisme de la villa, étonnant pour son époque, est dissimulé avec astuce afin de renforcer la ressemblance avec une demeure du passé. Ainsi ascenseur, chauffage central à air pulsé ou volets sont invisibles. On pénètre dans la villa par la façade nord, qui alterne des références au gothique flamboyant avec les pinacles pointus et très décorés de l'entrée, et l'influence de la Renaissance avec les arcatures rondes et élégantes des fenêtres.



- 1) Décrivez les éléments architecturaux de cette façade
- 2) Quelle époque évoque-t-elle ? Aidez-vous des commentaires de votre fiche.
- 3) Citez des décors évoquant plutôt la fin du Moyen Âge et ceux évoquant la Renaissance italienne.
- 4) Cette observation peut-elle nous faire comprendre le projet de Béatrice Ephrussi de Rothschild ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...



Entrons maintenant dans la villa, à la recherche de cette atmosphère Renaissance, perçue sur la façade nord depuis la cour d'honneur. Que voit-on sur la droite, en entrant ?

Triptyque de l'école espagnole de Valence, réalisé au XV^e siècle et présentant sainte Brigitte d'Irlande entourée de saint Antoine et saint Roch. Sainte Brigitte fut l'une des premières converties par l'évangélisation de saint Patrick en Irlande, où elle fonda une communauté monastique répandant à son tour la religion chrétienne (voir le livre sur ses genoux). Saint Antoine fut un ermite égyptien du III^e siècle de notre ère, qui résista à la tentation du diable dans le désert ; il fut le fondateur du monachisme qui essaima ensuite dans toute la chrétienté (il s'appuie sur un tau, une canne en forme de T, son symbole). Saint Roch est un saint plus tardif, un chrétien du Moyen Âge qui suivit très jeune les routes des pèlerinages, fut sauvé de la peste et nourri par son chien (qui l'accompagne toujours), il est vénéré par les pèlerins et était invoqué lors des épidémies de peste.

5) Comment définir cette œuvre (matière, époque, style, utilisation) ?

6) Retrouve-t-on des détails de décoration présents sur la façade de la villa ? Cela permet-il de la dater ?

7) En quoi ces personnages représentés définissent-ils bien la peinture de cette époque ? À quoi est-elle prioritairement consacrée ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Que voit-on au plafond de l'entrée ?



8) Décrivez ce plafond en quelques mots (matières, œuvres).

9) Ce plafond créé par les décorateurs évoque une période historique, laquelle ? Tenez compte de tout ce que vous avez observé.

10) À quelle classe sociale appartiennent les personnages représentés ? Quel est leur rapport avec l'art de cette époque ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Entrons dans le vaste patio Renaissance, pour en découvrir l'élégance et les divers aspects. Ce patio est à la fois influencé par les styles italien et espagnol, il est conçu autour d'une colonnade en marbre rose de Vérone, aux chapiteaux évoquant le style ionique grec ; à l'étage on peut admirer une galerie aux motifs ouvragés et ses balcons. Ce patio évoque ainsi l'influence retrouvée de l'Antiquité sur la Renaissance, en rupture avec le Moyen Âge, et ses innovations techniques ou artistiques.



11) Quels sont les éléments rappelant la Renaissance et la culture antique ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Ce portrait attire notre attention, au milieu des œuvres religieuses des écoles siennoise, portugaise ou catalane. Il s'agit d'un portrait d'un chef militaire vénitien peint à Venise à la fin du XV^e siècle et au début du XVI^e. On y retrouve les traits caractéristiques de la peinture de la Renaissance, qui bouleversa les codes médiévaux : réalisme des formes et des gestes, des couleurs, qualité de la perspective avec l'introduction des éléments du paysage, rendu réaliste et profane de la société de cette époque.



12) Ce portrait ne nous montre-t-il pas les innovations de la Renaissance, en matière de technique et de style ? Quelle différence avec les œuvres médiévales ? Aidez-vous de la légende du tableau en trouvant des détails concrets.



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Etape 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières

Quittons le patio pour découvrir les vastes salles de réception dédiées au XVII^e siècle, le siècle des Lumières, celles des philosophes ; ce siècle fut aussi celui des fêtes de l'aristocratie, au style de vie raffiné. Avec la demande des nobles de la cour, notamment celle de Versailles, les artistes et artisans atteignent à cette époque le sommet de leur art, que ce soit dans les domaines de la peinture, dans les pas de la Renaissance, de la tapisserie, de la décoration murale, de l'ébénisterie ou des objets décoratifs qui ornèrent les somptueux salons de châteaux désormais voués au plaisir de vivre et non plus à la défense militaire. Avec les Grand et Petit salons, cette évocation nous fait revivre cette époque brillante, les boiseries furent celles de l'hôtel de Crillon à Paris ; tous les meubles et objets précieux évoquent les styles de Louis XV et Louis XVI, reconnaissables l'un par ses formes courbes et surchargées d'ornementation, l'autre aux lignes régulières et aux décors minimalistes, souvent inspirés de l'Antiquité.



Le Grand salon abrite un ensemble mobilier de Parmentier, au style épuré Louis XVI, les sièges sont couverts de soieries lyonnaises, le tout repose sur un tapis de la chapelle de Versailles, fabriqué par la manufacture de la Savonnerie.



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

1) Observez le mobilier et l'atmosphère de cette pièce.
Quel en était l'usage ?

2) À quoi perçoit-on le luxe et le raffinement des objets présentés ?



3) Quel était l'un des loisirs préférés de l'aristocratie, d'après ce meuble du XVIII^e siècle ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Les décors inspirés des découvertes, récentes au XVIII^e siècle, des trésors de Pompéi marquent le style Louis XVI avec les références à l'Antiquité (personnages, décors, mythologie). Cette époque est également la préférée de la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild, qui a fait de cet art du XVIII^e français le cœur de ses collections.



4) En quoi le décor mural du XVII^e siècle et cette sculpture du dieu de l'amour ailé (Eros) montrent-ils l'influence purement décorative de l'Antiquité ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Au plafond du Grand salon, cette toile marouflée - collée - de Tiepolo, père et fils, s'intitule « le char de l'Amour tiré par des colombes ». Il est représentatif de la décoration du XVIII^e siècle et de cet atelier qui s'illustra dans les châteaux de toute l'Europe. Giambattista Tiepolo fut un peintre vénitien, représentant du courant rococo, au style brillant, sachant jouer des couleurs et des rythmes de composition pour élaborer des scènes vivantes. Remarquons qu'ici l'Amour a les yeux bandés et est susceptible de rendre amoureux n'importe qui avec sa flèche.



5) Pourquoi ce tableau illustre-t-il le succès de l'Antiquité dans la décoration du XVIII^e siècle ?

6) Comment ce style est-il l'héritier de toute l'évolution de la peinture, depuis la Renaissance ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Entrons maintenant dans le Petit salon, ou salon Louis XV.

Le style Louis XV, bien représenté, avait précédé la mode de l'antique et conservait ce goût de la courbure, du doré et de la décoration extrêmement riche. On retrouve ce souci du décor dans l'ensemble des trompe-l'œil, que ce soit au plafond, toile marouflée de Pellegrini, ou dans les alcôves avec les tapisseries elles-mêmes intégrées dans un décor. Les toiles de l'atelier de Boucher complètent ce décor raffiné, comme l'écran de cheminée portant la marque de la reine Marie-Antoinette.



Selon la mythologie grecque, Phaéton, fils du soleil (Hélios) renversa le char de celui-ci et faillit incendier l'univers. Furieux, Zeus le foudroya. Pellegrini, peintre vénitien du XVIII^e siècle, reproduit cette scène mythologique et sensationnelle de la mythologie grecque dans un but décoratif.

7) Quel est le point commun entre ce tableau de Pellegrini et celui de Tiepolo ?

A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...



Les tapisseries des Gobelins qui ornent les alcôves du salon Louis XV, avec cet effet de perspective en trompe-l'œil évoquent les aventures burlesques de Don Quichotte, le héros du roman de Cervantes, avec deux scènes : celle de “la tête enchantée” et celle des “filles de l’hôtellerie”. Dans l’une les hôtes font croire au crédule Don Quichotte que la tête parle, dans l’autre les jeunes filles alimentent le chevalier errant, casqué, avec une paille ! Les tapisseries furent réalisées à partir des œuvres du célèbre peintre de cour Coytel.

8) Quel rapport entre les arts peut-on établir à propos de ces tapisseries ? Pourquoi cette alliance des arts séduisait-elle les nobles lettrés qui les commandaient ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Quittons les salons et le rez-de-chaussée de la villa pour nous rendre à l'étage et continuer à admirer les œuvres du XVIII^e siècle avec **la chambre dite du Directoire**. Cette période révolutionnaire clôt le siècle des Lumières.

Dans cette petite pièce, le goût de l'antique persiste, même si les bouleversements de la Révolution française vont faire évoluer la société, le goût et les styles.



Le peintre Clérisseau remporta le prix de Rome en 1751 et se spécialisa dans les tableaux évoquant les ruines romaines, inspirés de ses voyages.

9) En quoi ce tableau résume-t-il le goût du XVIII^e siècle, si cher à Béatrice Ephrussi de Rothschild ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Etape 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres

Les salles qui vont se succéder à l'étage présentent des œuvres remarquables, par types de matières et d'origine. Elles illustrent à la fois le raffinement des collectionneurs du XVIII^e siècle et celui de Béatrice Ephrussi de Rothschild, qui les réunit ici. Leur valeur tient à la fois à la complexité de leur fabrication, aux matières utilisées et au goût de leur décoration. Elles sont les témoins de la culture de leur temps.

Entrons dans **la salle des porcelaines**, d'origine allemande et surtout en provenance de Meissen, secondairement de Würzburg et de Berlin. Elles évoquent un goût pour le burlesque avec le nain de cour en costume populaire, les scènes animalières ou l'exotisme avec un personnage asiatique. Elles sont parfois intégrées dans des horloges comme celle dite "squelette" car on voit le mécanisme apparent.



1) Trouvez la pendule dite au sanglier avec son horloge "squelette". Quels détails indiquent le caractère précieux et complexe à créer du mécanisme et de la figure en porcelaine de Würzburg ?

A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...



2) Qu'y a-t-il d'exotique pour un aristocrate dans ces deux figures en porcelaine de Meissen ?

3) Pourquoi les familles nobles collectionnaient-elles de telles figurines, d'après les mécanismes qui accompagnent ces porcelaines ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Continuons notre visite par **le salon des tapisseries** : cette pièce expose l'excellence dans l'art des manufactures françaises du XVIII^e siècle, la plupart ayant été créées auparavant, sous Louis XIV, pour produire en France ce que l'aristocratie importait à grand frais d'Italie ou des Flandres. Colbert, grand argentier du roi, avait œuvré dans ce sens et Les Gobelins ou Beauvais furent bientôt synonymes de productions de grande qualité.



4) Comment définir cette œuvre de la manufacture des Gobelins montrant le dieu Bacchus (matière, thème, style) ? Comment voit-on l'art des tisserands ?



5) La pièce recèle une variété d'exemples de l'excellence des manufactures françaises: décrivez le secrétaire de Dubois, les fauteuils tapissés par la manufacture de Beauvais et la tapisserie en arrière-plan en montrant l'habileté des artisans.

6) Quel est le thème commun ?

A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...



Le salon des Singes ne fait pas que souligner l'intérêt de la baronne pour ses animaux de compagnie, elle en possédait plusieurs, mais aussi le goût du XVIII^e siècle pour l'amusement : ici les singes parodient les humains.



7) Comment voit-on que ces singes imitent les attitudes ou les défauts des humains ?

8) Pourquoi l'animal substitué à l'humain est-il utilisé dans la critique à cette époque (pensez aux fables de La Fontaine) ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Le salon chinois nous montre un autre aspect du goût de la baronne de Rothschild, celui des voyages et de l'exotisme. Les deux portes en laque or et noir proviennent du palais impérial de Pékin (XVIII^e siècle) et le paravent est en laque de Coromandel. La laque est une substance végétale tirée d'un arbre, savamment préparée pour enduire une surface de bois, avec une répétition bien orchestrée. Les laques dites de "Coromandel" furent appliquées puis gravées, tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles, pour le plus grand plaisir des collectionneurs européens.



9) La porte laquée de ce palais chinois nous en indique à la fois la provenance, par ses motifs, et le mode de vie qu'elle protégeait. Peut-on la décrire ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Les laques dites de Coromandel étaient d'origine chinoise, mais elles transitaient par la côte sud de l'Inde, lieu de tous les échanges précieux entre l'Asie et les navires européens et c'est la raison pour laquelle elles portent le nom de cette partie méridionale de l'Inde.



10) Pourquoi ce paravent est-il aussi précieux, d'après cette notice et celle de la page précédente ?



Le salon Fragonard évoque un grand artiste de la cour de Louis XV. Fragonard (1732-1806) est né à Grasse, mais vécut très jeune à Paris où il fut l'élève de Chardin et Boucher, deux maîtres de la peinture classique de l'époque. Délaissant la peinture historique et académique, Fragonard se spécialisa dans les scènes distrayantes, parfois galantes, qui trouvèrent un grand succès auprès de l'aristocratie à la recherche de distraction. Il dépeignait en quelque sorte leur mode de vie, mais montrait aussi (pour les amuser ?) des scènes populaires.

11) Que nous montre cette scène de Fragonard ?

12) Quelle différence avec la scène voisine où Jupiter (l'aigle) vient séduire la reine Lédé ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Etape 4 : Dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

Béatrice Ephrussi de Rothschild appartient à la branche française de la famille Rothschild, regroupant des générations d'hommes d'affaire importants, qui furent également de très grands collectionneurs d'œuvre d'art. La jeune Béatrice vécut son enfance dans un décor peuplé d'œuvres d'art, à Paris mais aussi au château de Ferrières. C'est auprès de son père Alphonse de Rothschild qu'elle découvrit notamment la valeur esthétique des œuvres d'art françaises du XVIII^e siècle, mais également le charme d'immenses jardins. Fidèle à la tradition familiale, elle faisait venir par wagons entiers des œuvres d'art jusqu'à la Côte d'Azur, qu'elle examinait à même le quai avant de les répartir entre ses différentes villas.

Dans les appartements de la baronne, le boudoir illustre bien le raffinement et le goût de la propriétaire des lieux. Les boiseries sont peintes en référence à l'art de Pompéi, un secrétaire de Riesener rivalise d'élégance avec une table à plateau et tiroirs décorés de plumes collées.

1) À quel style déjà évoqué dans la villa correspondent les éléments du mobilier de ce boudoir ?



2) Cette villa était très moderne pour son époque, le début du XX^e siècle. Quel détail le montre ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

Entrons dans **la chambre de Béatrice Ephrussi de Rothschild**, pour évoquer sa vie quotidienne.



3) Quels sont les éléments qui évoquent la vie personnelle de la baronne en ces lieux ?

Dans la pièce suivante, robes et soieries témoignent du goût de Béatrice Ephrussi de Rothschild.

4) Qu'évoquent ces robes exotiques ou celles des dames de l'aristocratie ? Pourquoi sont-elles distinctives de la noblesse ?

5) En quoi sont-elles comparables à des collections d'objets déjà rencontrés ? Lesquels ?

6) La salle de bain contient un ensemble d'objets qui se réfèrent à l'une des passions de la baronne, laquelle ? Comment peut-on la relier au nom "Île-de-France" qu'elle donna tardivement à sa villa ?



A - LA VISITE DE LA VILLA : UN VOYAGE DANS LE TEMPS ET LES CULTURES...

La dernière salle expose une belle collection de porcelaines de la manufacture de Sèvres (XVIII^e siècle). Cette manufacture créée d'abord à Vincennes en 1740 sera installée à Sèvres, près de Paris en 1756 et produira de la porcelaine dure à partir de 1770, à l'imitation des célèbres porcelaines allemandes. La production se développera notamment grâce au gisement de kaolin, la matière première, découvert à cette époque près de Limoges.

7) Quels sont les usages de ces pièces de porcelaine ? À qui les destinait-on ?

8) En quoi, la décoration évoque-t-elle les goûts de l'époque, présents dans les tableaux ou les décors ?





B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

La création des jardins relevaient d'un défi à la nature, sur cette crête ventée, aux sols secs et pauvres. Les terrassements furent effectués en 1911, la baronne fit dresser le plan d'eau et les parterres d'un jardin inspiré de l'Italie, bien moins étendu que les jardins actuels. Lorsque les visites de la baronne s'espacèrent, après 1920, le jardin, couvert d'un extraordinaire foisonnement de fleurs sans cesse renouvelées, dépérit rapidement. Lorsque l'Institut de France reçut le legs de la villa, il fit appel à Louis Marchand, en 1934. Il s'occupait de grands jardins dans les villas de la Côte d'Azur, mais ce tourangeau consacra son énergie et son inventivité sa vie durant à ces jardins, leur donnant leur forme actuelle avec leurs particularités, jardin florentin, japonais ou exotique... la guerre mit à mal ce travail, que Marchand reprit après 1945. En 1985 un gel sévère ruina les collections, puis une nouvelle équipe de jardiniers redonna vie à tous ces jardins.

Étape 1 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme

Les premiers jardins à visiter relèvent d'une création montrant comment, en des lieux et des époques différentes, l'Homme sut mêler les végétaux à ses propres architectures pour construire un paysage familier, témoin de sa culture, de ses goûts et de son art de vivre. Les jardins espagnol, florentin, lapidaire, à la française ou japonais correspondent à cette démarche.

Commençons notre parcours (se repérer sur le plan) par le **jardin espagnol, en contrebas de la villa... l'Espagne se trouva durant tout le Moyen Âge à la rencontre des cultures musulmane et chrétienne ; le style des jardins musulmans, peuplés de bassins rafraîchissants, influença définitivement l'art des jardins espagnols.**





B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

1) Quel est l'élément décoratif principal de ce jardin espagnol ? Pourquoi, en tenant compte du climat méditerranéen ?

2) Quelle influence l'architecture de ce jardin méditerranéen évoque-t-elle ?



3) Quelle est cette plante (voir son identification) ? Pourquoi a-t-elle sa place dans ce jardin ?

Continuons notre voyage méditerranéen par **les jardins florentin et lapidaire** (c'est-à-dire contenant des vestiges archéologiques), hommages à l'Italie, où les jardins se développent à la Renaissance autour des villas et palais, désormais voués aux fêtes et aux promenades. Les allées, les colonnades et l'ordonnancement régulier des parterres étaient réalisés en harmonie avec les lignes sobres des palais, aux éléments librement inspirés de l'Antiquité.





B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

4) En quoi cette architecture du jardin florentin nous évoque-t-elle la Renaissance et le style, justement florentin, de la villa ?



5) Les éléments du jardin lapidaire sont-ils en rapport avec le jardin florentin ? Pourquoi ?
Donnez quelques exemples.

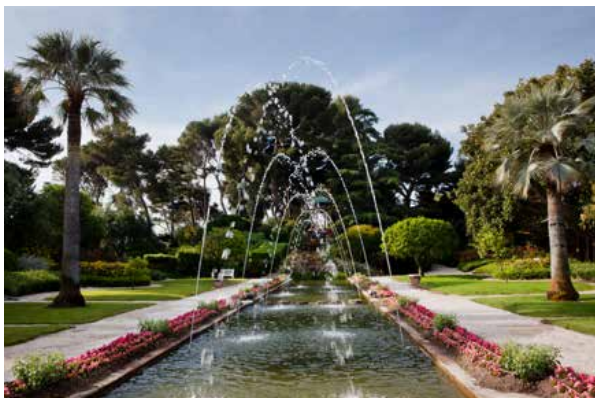


B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

6) En quoi ces arbres sont-ils représentatifs de la zone méditerranéenne (nom, appartenance à un ensemble végétal) ?



Gagnons maintenant **la terrasse, vers le grand jardin** dit “à la française” pour poursuivre notre tour des jardins aménagés... Le jardin à la française – il subit une influence méditerranéenne ici – est contemporain de l’affirmation de la monarchie absolue au XVII^e siècle. Autour de la cour de Versailles, la noblesse suit les efforts faits par le roi Louis XIV pour paraître maître des éléments, même naturels, l’ordre et la symétrie règnent, pour valoriser l’architecture du palais, écrin du pouvoir. La nature est domptée grâce à une architecture savante, mêlée aux jeux d’eau pour un spectacle permanent.





B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

7) Comment ces jardins traduisent-ils la volonté d'harmonie géométrique ?

8) Comment se mêlent architecture, végétation et autres éléments naturels ?

Pour achever notre visite des premiers jardins aménagés, gagnons en contrebas **le jardin japonais**, qui s'est construit sur un rapport très différent du nôtre à la nature. Dans un effort d'intégration de l'homme à la nature et à l'univers, en relation avec la religion première du Japon – le shintoïsme, puis le bouddhisme – le jardin doit représenter l'harmonie et non pas subir, en apparence, la trace de l'Homme. On insistera donc sur l'harmonie entre tous les éléments, à leur échelle, et un symbolisme subtil évoquera la méditation ou les étapes de la vie humaine.



9) Décrivez ce jardin voué à la méditation. Quel est le rôle de cet élément minéral soigneusement peigné, en vague, autour de petites roches ?



B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

10) Quelles sont ces espèces végétales, d'après leur fiche d'identification ? En quoi nous montrent-elles une nature tropicale ?



11) Quelles peuvent être les conditions climatiques de cette zone, expliquant la forme de ces espèces végétales (taille, forme des feuilles etc.) ?

B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...



Étape 2 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

Partons à la découverte de formes végétales d'autres zones climatiques du monde, sans que la main de l'Homme n'en contraigne les formes.

(voir plan de localisation)

Le jardin exotique... le parcours en zone aride !

Les zones arides de la planète se situent aussi bien en milieu tropical, donc chaud, que sous des latitudes beaucoup plus froides (plateau du Tibet par exemple). Les collections de plantes rassemblées ici proviennent de zone arides chaudes, les déserts au sens habituel du terme. Les végétaux doivent donc affronter surtout la sécheresse, moins de 200 mm de pluies par an. La forme de leur tronc s'est donc adaptée pour favoriser la rétention d'eau tout comme celle de leurs feuilles pour limiter l'évaporation. Elles sont dites xérophytes, ou adaptées à ce type de climat très sec.

B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...



Voici l'exemple du **figuier de Barbarie**, mais vous pourrez observer bien d'autres espèces végétales proches, cactus et autres, pour répondre à ces questions :

1) Que remarquez-vous au niveau du tronc ? Quel lien avec la sécheresse ?

2) Comment expliquer la présence d'épines ? Pourquoi ont-elles remplacé les feuilles habituelles ?



B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...



3) Quels sont les noms de ces végétaux et leur lieu d'origine d'après les étiquettes d'identification ?

4) Comment se sont-ils adaptés à la sécheresse ? Observez leur tige, leur feuillage...

Quittons le jardin exotique pour achever notre parcours par **le jardin provençal**, soumis à des conditions climatiques méditerranéennes bien moins rudes ; il n'en reste pas moins que la sécheresse de l'été est bien présente et influence la vie des végétaux.

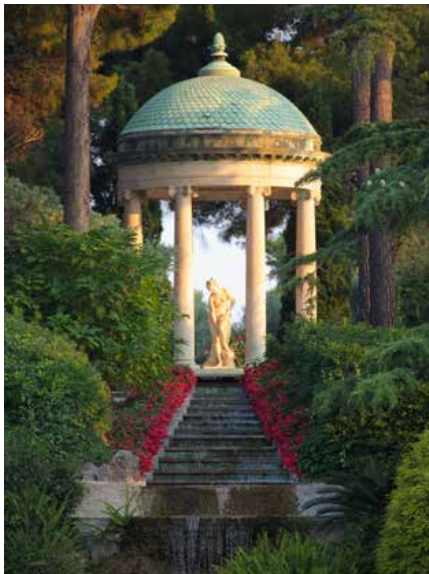


5) L'olivier est l'emblème de la Méditerranée, comment évite-t-il une trop grande évaporation de son eau l'été ? Observez les feuilles.



B - LA VISITE DES JARDINS : UN VOYAGE DANS LE MONDE ET LES MILIEUX VÉGÉTAUX...

Notre parcours dans les jardins s'achève par une petite ascension vers **la rotonde**, où une statue de Diane au vase nous accueille. Elle résume à elle seule, face à la villa, ce que fut le rêve de Béatrice Ephrussi de Rothschild.



6) Quelle culture cette rotonde évoque-t-elle ? Et cette statue ? Pourquoi font-elles écho au style de décoration à l'intérieur de la villa ?

7) En regardant la façade sud de la villa, comment peut-on résumer l'architecture voulue par la baronne : style, époque d'influence, éléments décoratifs évoquant un pays ou un type de monument ?



A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE

La visite de la villa : Un voyage dans le temps et les cultures...

Etape 1 : Une villa évoquant la Renaissance

1) Décrivez les éléments architecturaux de cette façade.

La façade nord, où se trouve l'entrée, présente des fenêtres aux arcatures arrondies et des colonnettes. Une loggia est en saillie sur la façade, tout comme les colonnes insérées autour des fenêtres. Le porche de l'entrée est entouré de pinacles, des flèches au décor stylisé.

2) Quelle époque évoque-t-elle ? Aidez-vous des commentaires de votre fiche.

Toute la façade évoque l'époque de la Renaissance vénitienne et florentine, avec ses références à l'Antiquité (chapiteaux, colonnes, formes arrondies des fenêtres) : la villa s'inspire des XV^e et XVI^e siècles.

3) Citez des décors évoquant plutôt la fin du Moyen Âge et ceux évoquant la Renaissance italienne.

Alors que l'ensemble de la villa reflète l'élégance discrète de la Renaissance, le décor du porche est plus médiéval, avec des pinacles pointus, aux motifs surchargés, du gothique flamboyant, en usage en France aux XIV^e et XV^e siècles.

4) Cette observation peut-elle nous faire comprendre le projet de Béatrice Ephrussi de Rothschild ?

La villa est inspirée de la Renaissance, de ses arts qui sont à la base du renouveau artistique qui culminera avec les œuvres classiques des XVII^e et XVIII^e siècles, que Béatrice Ephrussi de Rothschild apprécie particulièrement.

5) Comment définir cette œuvre (matière, époque, style, utilisation) ?

Triptyque sur bois (tableau en trois parties) de l'école espagnole de Valence, réalisé au XV^e siècle et présentant sainte Brigitte d'Irlande entourée de saint Antoine et saint Roch : ce genre d'œuvre était destiné aux églises, où on le déployait pour le culte.

6) Retrouve-t-on des détails de décoration présents sur la façade de la villa ? Cela permet-il de la dater ?

L'art de la fin du Moyen Âge est flamboyant et l'on reconnaît les décorations surchargées dominant les trois personnages.

7) En quoi ces personnages représentés définissent-ils bien la peinture de cette époque ? À quoi est-elle prioritairement consacrée ?

C'est une peinture vouée à la religion, au culte des saints, dans les églises. Religieux et princes en sont les commanditaires, cette vocation religieuse de l'art va changer en partie avec la Renaissance.



A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE

8) Décrivez ce plafond en quelques mots (matières, œuvres)

C'est un plafond à caissons en bois (une reconstitution) qui évoque une galerie de personnages, connus ou non, que la baronne a voulu faire représenter. Ces plafonds à caissons constituaient souvent le plafond des salles de châteaux de la Renaissance.

9) Ce plafond créé par les décorateurs évoque une période historique, laquelle ? Tenez compte de tout ce que vous as observé.

C'est la Renaissance, avec ses portraits profanes, ces princes qui vont financer les travaux des artistes en Italie et ailleurs ; cet art montre une qualité de représentation des visages nouvelle, loin de la peinture plus figée du Moyen Âge. Le retour à la culture antique et à sa qualité de représentation des corps marque cette époque.

10) À quelle classe sociale appartiennent les personnages représentés ? Quel est leur rapport avec l'art de cette époque ?

Ce sont des représentants de la noblesse, de l'aristocratie (couronnes), des chefs d'état ou de grands intellectuels, des princesses, le cercle des protecteurs des artistes.

11) Quels sont les éléments rappelant la Renaissance et donc le souvenir de la culture antique si influente sur elle ?

Le patio représente le centre des demeures méditerranéennes, comme les demeures antiques romaines ou grecques (voir la villa Kérylos) : ce retour à l'antique influence les villas de la Renaissance, construites pour les fêtes et non plus pour la défense. Les colonnades évoquent aussi l'Antiquité, avec les chapiteaux ioniques (influence de la Grèce du V^e siècle avant J-C).

12) Ce portrait ne nous montre-t-il pas les innovations de la Renaissance, en matière de technique et de style ? Quelle différence avec les œuvres médiévales ? Aidez-vous de la légende du tableau en trouvant des détails concrets.

Ce portrait est d'abord loin de l'art religieux médiéval, c'est un homme de guerre qui le commande. La qualité de la représentation, des gestes et des traits illustrent la technique en pleine évolution à cette époque (étude scientifique du corps) ; la perspective est marquée par la route, le paysage maritime au loin qui donne la profondeur et une véracité à la vue.

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



Etape 2 : L'art de vivre au siècle des Lumières

1) Observez le mobilier et l'atmosphère de cette pièce ? Quel en était l'usage ?

C'est un salon destiné aux réceptions, à la fête pour une aristocratie vivant dans ses domaines ou à Paris, près de la cour de Versailles.

2) À quoi perçoit-on le luxe et le raffinement des objets présentés ?

La qualité des matériaux (les textiles ouvragés des manufactures couvrant les fauteuils, l'or des objets décoratifs), les décors évoquant une culture de ces aristocrates connaissant bien la mythologie antique.

3) Quel était l'un des loisirs préférés de l'aristocratie, d'après ce meuble du XVIII^e siècle ?

Le jeu et plus précisément les jeux d'argent étaient au cœur des soirées mondaines.

4) En quoi le décor mural du XVII^e siècle et cette sculpture du dieu de l'amour ailé (Eros) montrent-ils l'influence purement décorative de l'Antiquité ?

On redécouvre Pompéi au XVIII^e siècle, les aristocrates collectionnent les antiquités romaines et le décor des villas pompéiennes (retrouvées intactes sous la cendre du Vésuve) a envahi les villas et châteaux. La mythologie inspire, à la suite de la redécouverte des cultures antiques avec la Renaissance, mais c'est ici dans une fonction décorative.

5) Pourquoi ce tableau illustre-t-il le succès de l'Antiquité dans la décoration du XVIII^e siècle ?

Ce char du dieu Amour (Eros) tiré par les colombes est typique du propos illustratif des peintres, qui veulent produire de beaux décors, évocateurs des plaisirs, sans attirer la moindre critique.

6) Comment ce style est-il l'héritier de toute l'évolution de la peinture, depuis la Renaissance ?

L'atelier de Tiepolo est passé maître dans l'art du trompe l'œil, de la perspective, du réalisme des décors, du contraste des couleurs, le tout créant une illusion de la réalité : c'est l'héritage de la virtuosité de la Renaissance.

7) Quel est le point commun entre ce tableau de Pellegrini et celui de Tiepolo ?

L'inspiration mythologique et l'exploit de la représentation d'une scène en relief sur un plafond plat.

8) Quel rapport entre les arts peut-on établir à propos de ces tapisseries ? Pourquoi cette alliance des arts séduisait-elle les nobles lettrés qui les commandaient ?

La tapisserie illustre l'un des romans les plus célèbres, et son héros, Don Quichotte ; cette allusion devait faire honneur à la culture du maître des lieux.

9) En quoi ce tableau résume-t-il le goût du XVIII^e siècle, si cher à Béatrice Ephrussi de Rothschild ?

Le thème de la ruine antique nous ramène en Italie, évoque la civilisation romaine et incarne cette nostalgie qui conduira au romantisme. Les aristocrates font à cette époque le Grand tour, qui les conduit pour une éducation artistique en Italie.

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



Etape 3 : Matières précieuses et raffinement des œuvres

1) Trouvez la pendule dite au sanglier avec son horloge "squelette". Quels détails indiquent le caractère précieux et complexe à créer du mécanisme et de la figure en porcelaine de Würzburg ?

La transparence du cadran de l'horloge révèle la qualité du mécanisme, tandis que le soin apporté à peindre le pelage du sanglier montre la qualité des artisans allemands.

2) Qu'il y a-t-il d'exotique pour un aristocrate dans ces deux figures en porcelaine de Meissen ?

À la fois la Chine et le personnage au costume chatoyant, mais aussi l'évocation avec le nain de cour, d'une figure folklorique et populaire, en costume de paysan.

3) Pourquoi les familles nobles collectionnaient de telles figurines, d'après les mécanismes qui accompagnent ces porcelaines ?

Ce sont des objets d'exposition, soit des horloges, des mécanismes à ouverture etc. Ces curiosités étaient destinées à amuser les visiteurs.

4) Comment définir cette œuvre de la manufacture des Gobelins montrant le dieu Bacchus (matière, thème, style) ? Comment voit-on l'art des tisserands ?

Cette tapisserie illustre le savoir-faire des manufactures françaises du XVIII^e siècle ; elle met aussi en valeur l'art des peintres qui créent le motif à partir de la peinture classique française et de ses thèmes mythologiques distrayant les nobles dans leur intérieur. L'art du tisserand est de rendre le relief par la nature du fil de laine, le contraste des couleurs et l'exactitude des détails représentés, le tout avec beaucoup de vie.

5) La pièce recèle une variété d'exemples de l'excellence des manufactures françaises : décrivez le secrétaire de Dubois, les fauteuils tapissés par la manufacture de Beauvais et la tapisserie en arrière-plan en montrant l'habileté des artisans.

L'ébéniste a su utiliser les bois les plus précieux et les assouplir à la forme du meuble, y insérer des motifs décoratifs délicats. De même les textiles couvrant les fauteuils sont autant de tapisseries aux motifs très détaillés, comme ceux de la tapisserie qui couvre le mur.

6) Quel est le thème commun ?

Une illustration des arts et de la culture de l'Antiquité à travers les costumes des personnages, les petits angelots évoquant l'amour.

7) Comment voit-on que ces singes imitent les attitudes ou les défauts des humains ?

Leurs habits, leurs gestes, leur activités (un orchestre, un singe buvant) copient ceux des humains mais avec beaucoup de vigueur pour en montrer les excès.

8) Pourquoi l'animal substitué à l'humain est-il utilisé dans la critique à cette époque (pensez aux fables de La Fontaine) ?

L'animal ne peut être l'objet d'une critique ou d'une censure, déguiser une réflexion morale derrière la fable permet de faire rire et de critiquer en même temps.

9) La porte laquée de ce palais chinois nous en indique à la fois la provenance - par ses motifs - et le mode de vie qu'elle protégeait ? Peut-on la décrire ?

Les bâtiments sont ceux du palais impérial de Pékin, la Cité interdite, où l'empereur vivait isolé avec toute sa cour (on voit des groupes de femmes, des musiciens, des animaux et une réception).

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



10) Pourquoi ce paravent est-il aussi précieux, d'après cette notice et celle de la page précédente?

Les laques dites de Coromandel étaient d'origine chinoise, mais elles transitaient par la côte sud de l'Inde, lieu de tous les échanges précieux entre l'Asie et les navires européens et c'est la raison pour laquelle elle porte le nom de cette partie méridionale de l'Inde.

11) Que nous montre cette scène de Fragonard ?

Une scène de la vie quotidienne, populaire, le coucher de deux jeunes filles.

12) Quelle différence avec la scène voisine ou Jupiter (l'aigle) vient séduire la reine Léda ?

Cette scène décrit la vie quotidienne, abandonnant la mythologie pour un réalisme simple qui commence à préoccuper les peintres, plutôt que de faire des tableaux d'histoire pour de riches commanditaires.

Etape 4 : Dans les pas de Béatrice Ephrussi de Rothschild, collectionneuse et esthète

1) À quel style déjà évoqué dans la villa correspondent les éléments de mobilier de ce boudoir ?

Le XVIII^e siècle.

2) Cette villa était très moderne pour son époque, le début du XX^e siècle. Quel détail le montre ?

Le téléphone, un luxe pour cette époque.

3) Quels sont les éléments qui évoquent la vie personnelle de la baronne en ces lieux ?

Les photos de sa famille (son père, ses oncles), mais aussi les petits fauteuils pour ses chiens.

4) Qu'évoquent ces robes exotiques ou celles des dames de l'aristocratie ? Pourquoi sont-elles distinctives de la noblesse ?

Les robes chinoises sont celles de mandarins (hauts fonctionnaires) aux longues manches pour montrer qu'ils ne sont pas des travailleurs manuels ; les robes des élégantes européennes évoquent les fêtes et le bal dans les châteaux du XVIII^e siècle, elles sont en matières nobles (la soie, la dentelle par exemple).

5) En quoi sont-elles comparables à des collections d'objets déjà rencontrés ? Lesquels ?

C'est la preuve de la grande curiosité de la baronne, à la fois éprise du classicisme à la française mais aussi ouverte aux autres cultures à travers ses voyages.

6) La salle de bain contient un ensemble d'objets qui se réfèrent à l'une des passions de la baronne, laquelle ? Comment peut-on la relier au nom "Île-de-France" qu'elle donna tardivement à sa villa ?

Le voyage, et elle donna le nom d'un luxueux paquebot à sa villa à partir de 1927 : elle avait voyagé à bord pour de longs périples.

7) Quels sont les usages de ces pièces de porcelaine ? À qui les destinait-on ?

Ces services de porcelaine ne sont pas d'un usage commun, ce sont des pièces prestigieuses, avec notamment des vases décoratifs.

8) En quoi, la décoration évoque-t-elle les goûts de l'époque, présents dans les tableaux ou les décors ?

Le décor de paysage paisible et de vie campagnarde, des personnages évoquant la statuaire antique (grand vase) sont autant de caractères de l'art au XVIII^e siècle

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



La visite des jardins : Un voyage dans le monde et les milieux végétaux...

Etape 1 : Quand la nature devient une œuvre de l'Homme

1) Quel est l'élément décoratif principal de ce jardin espagnol ? Pourquoi, en tenant compte du climat méditerranéen ?

L'eau et le bassin dessiné pour sa contemplation sont au cœur du jardin espagnol : l'eau doit nourrir la végétation sous un climat sec et chaud mais aussi rafraîchir les visiteurs.

2) Quelle influence l'architecture de ce jardin méditerranéen évoque-t-elle ?

L'art méditerranéen est présent, avec les références à l'architecture de la Renaissance et à travers elle à l'Antiquité (galerie, colonnes), mais l'art des jardins en Espagne doit beaucoup à la présence musulmane (VIII^e au XV^e siècle) qui a toujours placé l'eau et ses jeux au milieu de ses parcs.

3) Quelle est cette plante (voir son identification) ? Pourquoi a-t-elle sa place dans ce jardin ?

Il s'agit du papyrus (*Cyperus papyrus*), une plante ligneuse originaire d'Égypte, sur les bords du Nil car il doit pousser au contact de l'eau. On en faisait du papier, le célèbre papyrus qui recevait tous les textes anciens.

4) En quoi cette architecture du jardin florentin nous évoque-t-elle la Renaissance et le style, justement florentin, de la villa ?

La statue évoque l'art de la Renaissance, l'escalier lui offre un écrin, les végétaux sont disposés autour.

5) Les éléments du jardin lapidaire sont-ils en rapport avec le jardin florentin ? Pourquoi ? Donnez quelques exemples.

Bas-reliefs, arcades sont autant d'exemples de pièces provenant de villas ou de cloîtres de couvent, toujours dans ce style inspiré de l'Antiquité.

6) En quoi ces arbres sont-ils représentatifs de la zone méditerranéenne (nom, appartenance à un ensemble végétal) ?

Ce sont des cyprès, des conifères sempervirents (feuillage toujours vert) des régions chaudes. Symbole d'éternité, ils peuplent palais et cimetières ; ils résistent très bien à la sécheresse de l'été méditerranéen.

7) Comment ces jardins traduisent-ils la volonté d'harmonie géométrique ?

Par leur alignement, la symétrie étant à la base de l'architecture et des paysages de la Renaissance.

8) Comment se mêlent architecture, végétation et d'autres éléments naturels ?

Par un ordonnancement géométrique rigoureux, avec des parterres aux formes droites, des éléments sculptés qui marquent des points de repère ; les buissons marquent aussi les lignes directrices.

9) Décris ce jardin voué à la méditation. Quel est le rôle de cet élément minéral soigneusement peigné, en vague, autour de petites roches ?

Dans un effort d'intégration de l'homme à la nature et à l'univers – en relation avec la religion première du Japon, le shintoïsme, puis le bouddhisme – le jardin doit représenter l'harmonie et non pas subir – en apparence – la trace de l'Homme. On insistera donc sur l'harmonie entre tous les éléments, à leur échelle, et un symbolisme subtil évoquera la méditation ou les étapes de la vie humaine.

A - CORRECTIONS DES QUESTIONNAIRES DE VISITE



10) Quelles sont ces espèces végétales, d'après leur fiche d'identification ? En quoi sont-elles des plantes dites de nature tropicale ?

Le banyan ou banian appartient à la famille des figuiers, c'est une espèce singulière puisqu'elle commence sa croissance comme une plante parasite accrochée à une autre qu'elle enveloppe, puis ses racines aériennes viennent s'accrocher dans le sol. Ses larges feuilles et sa taille montrent combien cet arbre a besoin de chaleur et surtout d'humidité.

Le bambou est une graminée à la croissance très rapide, à la tige creuse ; cette plante a elle aussi besoin de beaucoup d'eau et de chaleur pour croître.

11) Quelles peuvent être les conditions climatiques de cette zone, expliquant la forme de ces espèces végétales (taille, forme des feuilles etc.) ?

Toute la zone montre des végétaux de la zone intertropicale, caractérisée par la chaleur plus ou moins forte et constante, et au moins une saison des pluies.

Etape 2 : Les végétaux au défi des milieux et des climats

1) Que remarquez-vous au niveau du tronc ? Quel lien avec la sécheresse ?

Le figuier de Barbarie, et d'autres cactus, ont des éléments du tronc épais, car le corps de la plante conserve l'humidité nécessaire à sa survie sous forme de "suc".

2) Comment expliquer la présence d'épines ? Pourquoi ont-elles remplacé les feuilles habituelles ?

Les épines ont une fonction protectrice, elles guident aussi les gouttelettes de rosée vers le corps de la plante ; enfin, enroulées sur elles-mêmes, elles ne sont pas sujettes à la transpiration.

3) Quels sont les noms de ces végétaux, leur lieu d'origine d'après les étiquettes d'identification ?

L'aeonium et le dragonnier des îles Canaries .

4) Comment se sont-ils adaptés à la sécheresse ? Observez leur tiges, leur feuillage.

Les tiges sont épaisses, la peau protectrice ne permet pas l'évaporation de l'humidité contenue dans la plante, de même des feuilles épaisses, cireuses évitent de perdre l'humidité et la forme en buisson permet de garder l'eau.

5) L'olivier est l'emblème de la Méditerranée, comment évite-t-il une trop grande évaporation de son eau l'été ? Observez les feuilles.

Les feuilles sont petites, épaisses, cireuses, pour éviter une évaporation trop forte de l'humidité contenue dans l'arbre.

6) Quelle culture cette rotonde évoque-t-elle ? Et cette statue ? Pourquoi font-elles écho au style de décoration à l'intérieur de la villa ?

La Grèce, car cette rotonde évoque les temples ronds ou tholos ; de même la statue est une copie de l'Antiquité et cela nous ramène à la Renaissance qui remet à l'honneur la culture antique.

7) En regardant la façade sud de la villa, comment peut-on résumer l'architecture voulue par la baronne : style, époque d'influence, éléments décoratifs évoquant un pays type de monument ?

Nous retrouvons l'harmonie des corps de bâtiments, la répartition des colonnades et les arcatures arrondies évoquant les palais vénitiens, les colonnades intégrées, la loggia typique des villas italiennes : cette façade monumentale est la plus achevée en terme d'influence Renaissance.

B - LE QUIZ DE LA VILLA EPHRUSSI DE ROTHSCHILD

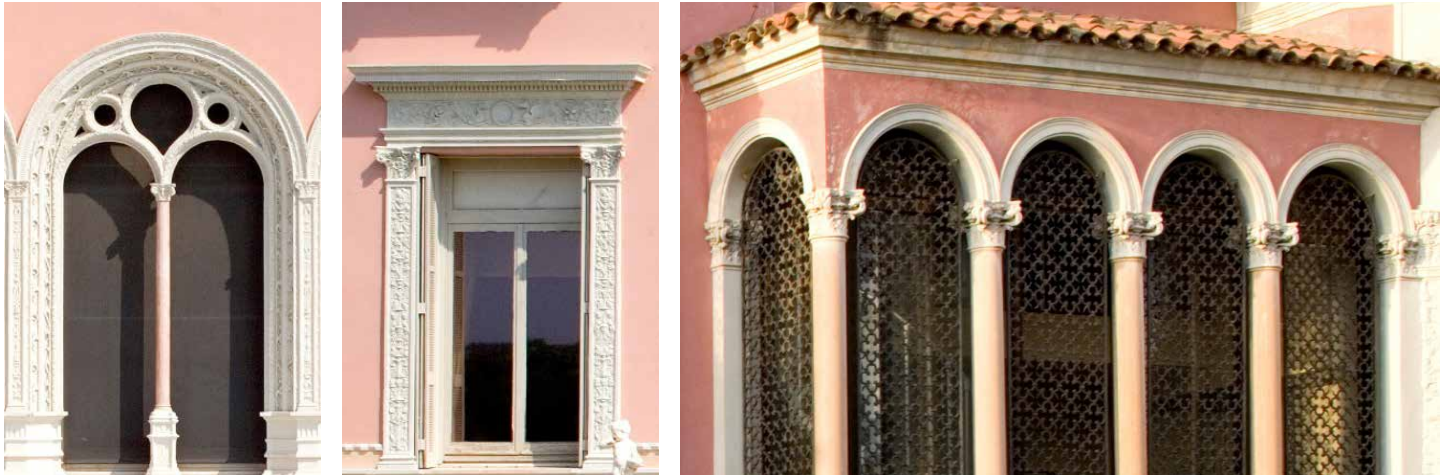


- 1) **Qui a fondé cette villa ?** La baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild.
- 2) **Quand a-t-elle été construite ?** De 1906 à 1912.
- 3) **Quand l'Institut de France en a-t-il hérité ?** En 1933, par don de la baronne, un an avant sa mort.
- 4) **De quelle époque la baronne s'est-elle inspirée pour l'architecture de la villa ?** La Renaissance, XV^e et XVI^e siècle.
- 5) **De quel pays ?** L'Italie, Venise et Florence.
- 6) **Quel architecte réalisa la villa ?** Aaron Messiah.
- 7) **Quel nom donna la baronne à sa villa ?** "Ile-de-France", du nom d'un paquebot de l'époque.
- 8) **Quel est le type d'œuvres le mieux représenté dans le patio de la villa ?** Des tableaux et des sculptures sur bois ou céramique d'inspiration religieuse.
- 9) **À quels rois français font allusion les styles des salons du rez-de-chaussée ?** Louis XV et Louis XVI.
- 10) **Qui a peint "le char de l'Amour tiré par des colombes" dans le Grand salon ?** Tiepolo.
- 11) **Qui a peint le tableau montrant le châtiment de Phaéton dans le Petit salon ?** Pelligrini.
- 12) **D'où viennent les grands panneaux laqués, dont celui dit de Coromandel ?**
De Chine.
- 13) **Quelle est la grande manufacture de porcelaine allemande au XVIII^e siècle ?** Meissen.
- 14) **Quelle est sa concurrente française ?** Sèvres.
- 15) **Quelles sont les grandes manufactures de tapisserie en France ?**
La Savonnerie, Aubusson, Beauvais.
- 16) **Des tapisseries évoquent un grand écrivain espagnol, qui est-ce ?**
Cervantes, l'auteur de Don Quichotte.
- 17) **Quel est l'emblème animal, reproduit sur les murs de tout une pièce ?** Le singe.
- 18) **Qui sont les grands peintres français du XVIII^e siècle, dont les œuvres figurent dans la villa ?**
Boucher, Fragonard.
- 19) **Des objets des collections ont appartenu à l'épouse de Louis XVI, qui est-ce ?** Marie-Antoinette.
- 20) **Qui fut le grand organisateur des jardins actuels, créés après 1934 ?** Monsieur Marchand.
- 21) **Quels sont les noms des jardins marqués par l'œuvre de l'Homme ?** Jardins espagnol, lapidaire, florentin, jardin à la française, jardin japonais.
- 22) **Un jardin à la française laisse-t-il la nature s'exprimer librement ou la maîtrise-t-il par des parterres réguliers, des lignes géométriques ?** Il crée des parterres aux formes géométriques, ordonne des buissons taillés et alignés.
- 23) **Quel est le nom du grand arbre, aux racines aériennes, qui domine le jardin japonais ?** Un banyan.
- 24) **Quel est l'arbre, donnant des fruits, associé à la Méditerranée ?** L'olivier.
- 25) **Quels types de plantes voit-on dans le jardin exotique ?** Des cactées, des agaves et des végétaux adaptés à la sécheresse (xérophytes).



B - PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE

a - La villa, hommage à la Renaissance italienne



Quel est le style copié par ces éléments d'architecture, dans quel pays est-il apparu ?

Peut-on considérer ce style comme un nouveau type de décor par rapport au Moyen-Âge ?

Pourquoi est-il le témoignage d'une influence de l'Antiquité ?

Dans quel type de bâtiment le trouvait-on ?



Quelle est l'inspiration de ces plaques de marbre sculptées ?

De quelle époque datent-elles ?

Pourquoi le réalisme de leur sculpture marque-t-il une rupture à la Renaissance ?

Où ce style a-t-il puisé son inspiration ? Pourquoi ?



B - PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE

b - L'évolution de la peinture, reflet de son époque

Quel est le genre de peinture proposé par ce tableau ?

Pourquoi est-il encore marqué par le motif de la peinture médiévale ?

En quoi les attitudes, les portraits sont-ils encore empreints des codes de peinture médiévaux ?



Quel est le genre de peinture proposé par ce tableau vénitien du XVI^e siècle ?

Pourquoi est-il différent du précédent ?

En quoi les éléments du tableau (personnage, arrière-plan, décor) portent-t-ils la marque de la Renaissance ?



Reconnaissez-vous cet épisode mythologique ?

En quoi la technique picturale du XVIII^e siècle est-elle redevable aux apports de la Renaissance ?

Quel est désormais le rôle de l'Antiquité dans la peinture du XVIII^e siècle ?



c - Commentaire d'une œuvre

Réalisez un commentaire détaillé du tableau de Pellegrini, en utilisant la légende.



Selon la mythologie grecque, Phaéton, fils du soleil (Hélios) renversa le char de celui-ci et faillit incendier l'univers. Furieux, Zeus le foudroya. Pellegrini, peintre vénitien du XVIII^e siècle, reproduit cette scène mythologique et sensationnelle de la mythologie grecque dans un but décoratif.



Pour découvrir l'œuvre étudiée, le contexte de sa création.

- Approcher l'œuvre à l'aide de la fiche de commentaire et de son titre.
- Trouver les caractéristiques et l'époque de création.
- Comprendre à quelle utilisation l'œuvre était destinée.

Pour réfléchir à la nature des éléments observés.

- Faire la différence entre les éléments des différentes parties.
- Trouver l'élément essentiel dans chaque partie de l'œuvre, sans tenir compte de sa taille.
- Faire des liens entre des éléments de même nature quelle que soit leur situation.
- Donner un nom à chaque renseignement prélevé pour pouvoir le citer en le localisant précisément.

Pour établir des liens entre les différents éléments.

- Regrouper les éléments par thème, en tenant compte de la consigne.
- Etablir des liens entre des éléments d'un même thème, résumé par un aspect précis de l'approche artistique.
- Comprendre quel est le thème le plus important.

Pour analyser l'œuvre par rapport à son contexte et l'intention de son créateur.

- Quel est l'élément principal définissant l'œuvre et son genre, en rapport avec les courants artistiques de cette époque ?
- Quelle était l'intention de l'artiste, par rapport au contexte de création de cette époque ?
- Quel est l'élément principal définissant l'œuvre et son genre, en rapport avec les utilisations de cette époque ?



d - Les matières précieuses d'œuvres raffinées



Cette tapisserie de la manufacture des Gobelins illustre d'après un dessin de Coyvel (peintre de la cour de Louis XV) un épisode du *Don Quichotte* de Cervantes : les jeunes filles d'une auberge font boire le chevalier étourdi avec une paille, car il a gardé le casque de son armure en se croyant dans un château.

Pour quelles raisons ces grandes tapisseries ornaient-elles les murs des châteaux ?

En quoi cette tapisserie peut-elle se comparer à un tableau ?

À quoi voit-on le savoir-faire des tisserands ?

Pourquoi est-ce un art à part entière (technique, motif) ?



Cette sculpture en terre cuite a été créée par Joseph-Charles Marin (1759-1834). Une jeune fille, habillée à l'antique, porte une corbeille de fleurs : c'est une vestale (prêtresse antique) qui porte l'offrande sur l'autel de l'Amour. L'artiste est influencé par son maître, Clodion, qui passa sa jeunesse à copier des œuvres antiques en Italie.

Quel est le sujet de la scène ?

Comment le sculpteur nous montre-t-il son talent ?

Pourquoi cette statuette est-elle représentative de l'art classique du XVIII^e siècle ?

Comment résume-t-elle le goût de la baronne Béatrice Ephrussi de Rothschild et les collections de la villa ?



D'après la légende de la photo, de quoi s'agit-il ?

Pourquoi cette porcelaine appartient-elle aux grandes œuvres de son temps ?

À quoi découvre-t-on la virtuosité et le savoir-faire des artisans de la manufacture ?

Pourquoi est-ce une pièce unique ?

En quoi est-elle le reflet des goûts de cette époque (couleurs, motifs, forme) ?

B - PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE



e - Jardins du monde et des cultures

Voici trois végétaux représentatifs de trois zones climatiques du monde...

Nommez-les, placez leur nom dans la case correspondant à leur zone climatique, expliquez leur adaptation aux conditions climatiques par leur aspect (taille, tronc, feuillage etc.)



A



B



C

B - PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE

3 Après la visite



Nom de l'espèce	Zone climatique	Caractères d'adaptation
	Méditerranéenne	
	Tropicale humide	
	Aride et chaude	

B - PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE

Voici quatre jardins représentatifs de quatre époques ou cultures du monde...

Nommez-les, placez leur nom dans la case correspondant à leur localisation et à leur style, expliquez leur aspect par le mode vie et de pensée des cultures qui les ont produits (organisation, rôle de l'eau, type de végétaux et taille des arbres, éléments d'architecture insérés dans le jardin etc.)

A



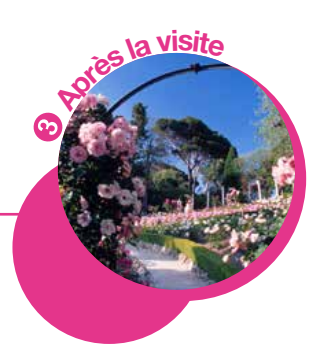
B



D

C

B - PISTES DE PROLONGEMENT EN CLASSE



Nom du jardin	Nom de l'espèce	Éléments d'architecture	Mode d'organisation générale

La visite est désormais terminée et l'histoire de la villa Ephrussi de Rothschild et de la Baronne Béatrice n'ont plus de secrets pour toi.

À bientôt !

